

CONCOURS A/L 2015

COMPOSITION DE GEOGRAPHIE

L'eau en France

Le nouveau programme de géographie porte sur une question transversale : l'eau en France.

La question est vaste et couvre aussi bien les problématiques territoriales liées à l'eau douce qu'à l'eau salée, incluant donc les espaces maritimes, outre-mer compris. L'eau doit en outre être envisagée sous forme liquide mais également sous forme solide (glace, neige).

Le programme fera appel à la capacité des candidats à réfléchir à plusieurs échelles, du local au national voire à l'international. Dans le cadre de l'espace maritime, on limitera le territoire national à sa zone économique exclusive, mais on ne s'empêchera pas de prendre en considération le fait que les dynamiques et les enjeux de l'eau en France ne s'arrêtent pas brutalement aux frontières politiques du pays.

Le jury n'attend pas des candidats qu'ils maîtrisent parfaitement toutes les dynamiques biophysiques de l'eau, des précipitations, des lacs et rivières, des nappes souterraines, non plus que les aspects géomorphologiques complexes dérivés de l'action de l'eau sous différentes formes. Toutefois, des connaissances minimales dans ces domaines seront utiles pour exposer avec rigueur les différents enjeux liés à l'eau : grands milieux bioclimatiques, principaux régimes hydrologiques, vocabulaire de base du modelé littoral, etc.

Le jury précise qu'il s'agit bien d'une étude géographique qui sera demandée, et qu'il conviendra donc de s'attacher aux aspects territoriaux de l'eau en France. On attendra des candidats qu'ils sachent aussi mobiliser les représentations et les approches culturelles et sociales dans la mesure où elles peuvent expliquer en partie l'attractivité d'un littoral ou la qualité paysagère d'une berge fluviale par exemple. Les aspects paysagers, les enjeux économiques, les risques divers, constituent des thématiques de ce programme, tout autant que des aspects plus politiques, voire géopolitiques.

A cette exigence de couverture large du sujet s'ajoute, de manière classique, une attente forte concernant les réalisations (carto)graphiques de la part des candidats. Le sujet peut appeler aussi bien des croquis de synthèse à l'échelle du territoire national que des croquis d'échelle plus fine présentant une situation de risque d'inondation ou encore d'aménagement littoral. La question de l'eau se prête également bien à la réalisation de modèles spatiaux (urbanisation et aménagement d'un estuaire par exemple) ou de schémas (interactions et logiques d'acteurs dans la gestion d'un bassin versant par exemple).

Enfin la question de l'eau est évidemment liée – sans s'y réduire, loin s'en faut – à la notion de développement durable. Le jury attend des candidats qu'ils soient capables d'aborder cette notion de manière analytique et critique, sans occulter ce qu'elle peut contenir de complexité, voire de contradiction.